

dés-lors que la Cour de Vienne entreprendroit de donner atteinte aux Libertés de la Religion-Protestante en Allemagne, le Traité de Versailles s'anéantiroit par là de lui même, ainsi que les Alliances qui subsistent entre cette Couronne & l'Impératrice-Reine de Hongrie : Qu'après que la Cour de Versailles eût fait proposer la Neutralité à l'Electeur d'Hannover; qu'elle lui eût demandé le passage pour ses troupes à travers de ses Etats, dans la vue de délivrer l'Electeur de Saxe, Allié de la France, & qu'elle l'eût requis d'admettre une garnison neutre dans Hamelen, uniquement afin d'assurer la retraite de son Armée, le Roi, sur le refus de propositions si impartiales, se vit réduit à la nécessité d'agir contre l'Electorat d'Hannover, & y fut encore forcé par les actes d'hostilité que les troupes Hannoveriennes commirent contre celles de France : Qu'on ne pourra se dispenser d'instruire le public de tout ce qui s'est passé au sujet de la Convention de Closter-Seven, que les Hannoveriens ont trouvé bon d'enfreindre au préjudice de toutes les règles du Droit & de la raison: Que S. M. ayant fait représenter au Landgrave de Hesse-Cassel qu'il n'étoit point convenable pour lui de s'engager dans ces troubles, Elle lui offrit de prendre à sa solde une partie de ses troupes, & consentit même, que celles qui étoient engagées à la solde de la Grande-Bretagne, continuassent d'y demeurer, pourvu qu'elles s'arrêtassent dans ce Royaume: Que malgré des propositions si raisonnables qui n'avoient pour objet que l'avantage du Pays de Hesse, les troupes de ce Landgraviat servent encore sous les étendarts de l'Armée Hannoverienne: Quo celles du Duc de Brunswick font aussi partie de cette Armée, & agissent